

Publié le 9 Février 2017

Déloyal

Decodex : le Monde peut-il impunément dénigrer ses concurrents ?



Juge, accusé, et enquêteur à la fois, Le Monde est dans une position déontologique fort difficile à défendre avec son nouveau gadget Decodex. Surtout quand ils se permettent de juger les autres.



Avec [Éric Verhaeghe](#)
[Voir la bio en entier](#)

Le Monde a lancé le Decodex, un site qui indique quelles sont les bonnes publications à lire sur Internet, et quelles sont celles dont il faut se méfier. Dans la pratique, tous les sites subventionnés par le ministère de la Culture employant des journalistes titulaires d'une carte de presse (selon les conditions de remise de laquelle il faudra un jour se pencher: ce sera pas triste !) sont renseignés comme fiables. Tous ceux qui sont indépendants sont suspects de complotisme ou de diverses turpitudes dès lors qu'ils ne délivrent pas la parole officielle. C'est le cas des sites de mes amis Simone Wapler et Olivier Berruyer. L'une se voit (de façon grotesque) reprocher de colporter des thèses complotistes. L'autre se voit reprocher ses positions sur l'Ukraine, au nom du reproche global de propagation de fausses nouvelles.

Cette seule classification permet de mesurer l'intelligence et la pertinence de cet outil baroque qui décrédibilise encore un peu plus une vieille dame de la presse papier qui n'en finit pas de sombrer.

Sur le fond, il me paraissait indispensable de replacer le sujet moins dans sa dimension politique (après tout, le Monde a bien le droit de violer son principe d'impartialité en disant qui sont ses chouchous et qui sont ses ennemis).

Le Monde, une société commerciale qui reçoit des subventions publiques

Rappelons d'abord un point que le petit milieu connaît bien: Le Monde est abondamment subventionné par l'Etat. Selon les chiffres cités par Le Monde lui-même (mais minorés cette année par le ministère de la Culture), cette société de presse reçoit chaque année plus de 15 millions € pour rester en vie. Quand on se souvient que le quotidien, qui réalise un chiffre d'affaires autour de 350 millions €, est détenu par le trio Bergé-Pigasse-Niel, on mesure une fois plus que le budget de la Culture ne profite pas aux plus pauvres. Bien au contraire.

On mesure aussi que l'Etat apporte bon an mal an environ 5% du chiffre d'affaires du Monde. L'Etat, c'est-à-dire le contribuable bien entendu.

À trop tirer sur la corde...

Manifestement, cet avantage objectif extrêmement important ne suffit pas au Monde pour équilibrer ses comptes et développer son activité de société de presse. Alors qu'il bénéficie d'une aide que l'on cherchera tôt ou tard à qualifier d'aide d'Etat devant la Commission Européenne, il faut maintenant que ce chouchou du pouvoir tire à boulets rouges sur ses petits concurrents du Net.

Mais jusqu'où ses gougnaffiers qui vivent sur notre dos pousseront-ils la provocation?

Ce sont les internautes qui ont financé le Decodex

Car, soyons clairs, le fameux Decodex n'est pas un outil financé par le Monde, mais par le contribuable. Sans les subventions de l'Etat, on imagine mal que les actionnaires du journal aient accepté de payer de leur poche cette opération, alors que le titre perd de l'argent. Donc, maintenant, tu paies directement des outils qui te prennent pour un crétin ou qui t'explique que ton site est nul. Mais on rêve là?

Et en plus, ce sont des journalistes payés par des militants du PS qui viennent t'expliquer ce qu'il faut lire ou pas.

Un dénigrement commercial caractérisé

Imagine-t-on Coca-Cola dresser la liste des boissons bonnes ou pas pour la santé ? Imagine-t-on Coca-Cola lancer un site Internet qui recommande de ne pas boire du Breizh Cola ou du Corsicola parce que ces boissons seraient dangereuses, ou contrefaites?

Imagine-t-on Renault lancer un site déconseillant de rouler en Volkswagen parce que le moteur des voitures allemande serait plus polluant?

Bien entendu, ces marques peuvent toujours s'essayer à dénigrer leurs concurrentes sur des bases qui leur sont propres. Mais elles auront rapidement à faire à quelques procédures juridiques.

S'agissant du Monde, le dénigrement est si massif, et la mauvaise foi des auteurs est si caractéristique, qu'une action de groupe de tous les sites victimes de cette pratique toxique mériterait d'être menée. Ne serait-il pas amusant que toutes les victimes se coalisent et demandent in fine au Monde une réparation du préjudice qui mettrait le journal en faillite?

Je m'en réjouis par avance.

La réaction nobiliaire une fois de plus à l'oeuvre

Une fois de plus, donc, l'ancien monde (sans mauvais jeu de mots) et son aristocratie décadente livre des combats

d'arrière-garde pour sauver leurs privilèges. Jusqu'au jour où...